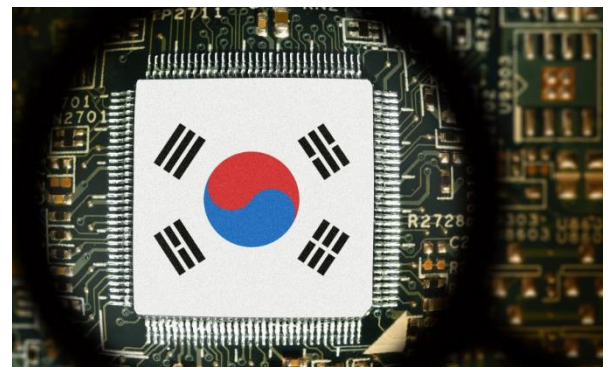




Auteur : YOUAN BI IRIE NAZAIRE



Introduction

La Corée du Sud, en l'espace d'une génération, est passée du statut d'État dévasté par la guerre à celui de puissance économique mondiale, symbole de l'un des processus de développement les mieux réussis de l'après Seconde Guerre mondiale. Les images typiques que l'on se fait de ce pays se sont ainsi transformées : on est passé des bâtiments détruits avec orphelins et femmes pleurant leurs proches à des villes modernes pleines de gratte-ciels où l'exportation d'automobiles est un symbole de réussite. En moins de quarante ans, le « miracle du fleuve Han » est devenu réalité ; la Corée du Sud s'est transformée, selon la formule de Tagor, de pays du « matin calme » en celui de « la surprise du matin ».

Comment la Corée du Sud est-elle arrivée à ce rayonnement mondial et à ce modèle inspirant ?

Notre analyse de la question s'articulera autour de trois points :

- **La présentation de l'espace coréen** à travers un aperçu général de ce pays, une présentation de ses potentialités physiques et enfin la genèse de sa création.
- **Les fondements du développement de la Corée du Sud** qui reposent sur une population bien formée et ayant une culture du dévouement au travail, sur un Etat interventionniste et des conglomérats puissants.
- **Les performances de l'économie sud-coréenne** qui s'attèlera à montrer les différents secteurs dans lesquels la République de Corée excelle et sa place dans l'économie mondiale. Cette partie va aborder les questions de la limite du modèle coréen.

Ce document est présenté sous-forme de recueil de supports (cartes, textes, tableaux statistiques, graphiques ...). Chaque grande partie commence par une image l'illustrant et la numérotation des documents se fait au sein de chaque partie. Ce document est une banque de données mise à la disposition des enseignants dans laquelle ils trouveront des ressources indispensables à la conception de leurs fiches de cours sur la Corée du Sud.

PARTIE I :

PRESENTATION GENERALE DE LA COREE DU SUD



Source: extrait du Monde Diplomatique, <https://quebec-coree.com/2017/05/05/jeju>

Au sortir de la deuxième guerre mondiale, les divergences politiques des vainqueurs conduisent à la partition de la péninsule coréenne. Ainsi naît en 1948 la Corée du Sud ou République coréenne. Cette première partie de notre document se consacre à la présentation politique et géographique actuelle de ce pays.

I- APERCU GENERAL SUR LA COREE DU SUD

Document 1 : CARTES THEMATIQUES DE LA COREE DU SUD

Document 1.1) Localisation de la Corée du Sud



Source: extrait du Monde Diplomatique, <https://quebec-coree.com/2017/05/05/jeju>

Document 1.2) Fond de carte de la Corée du Sud



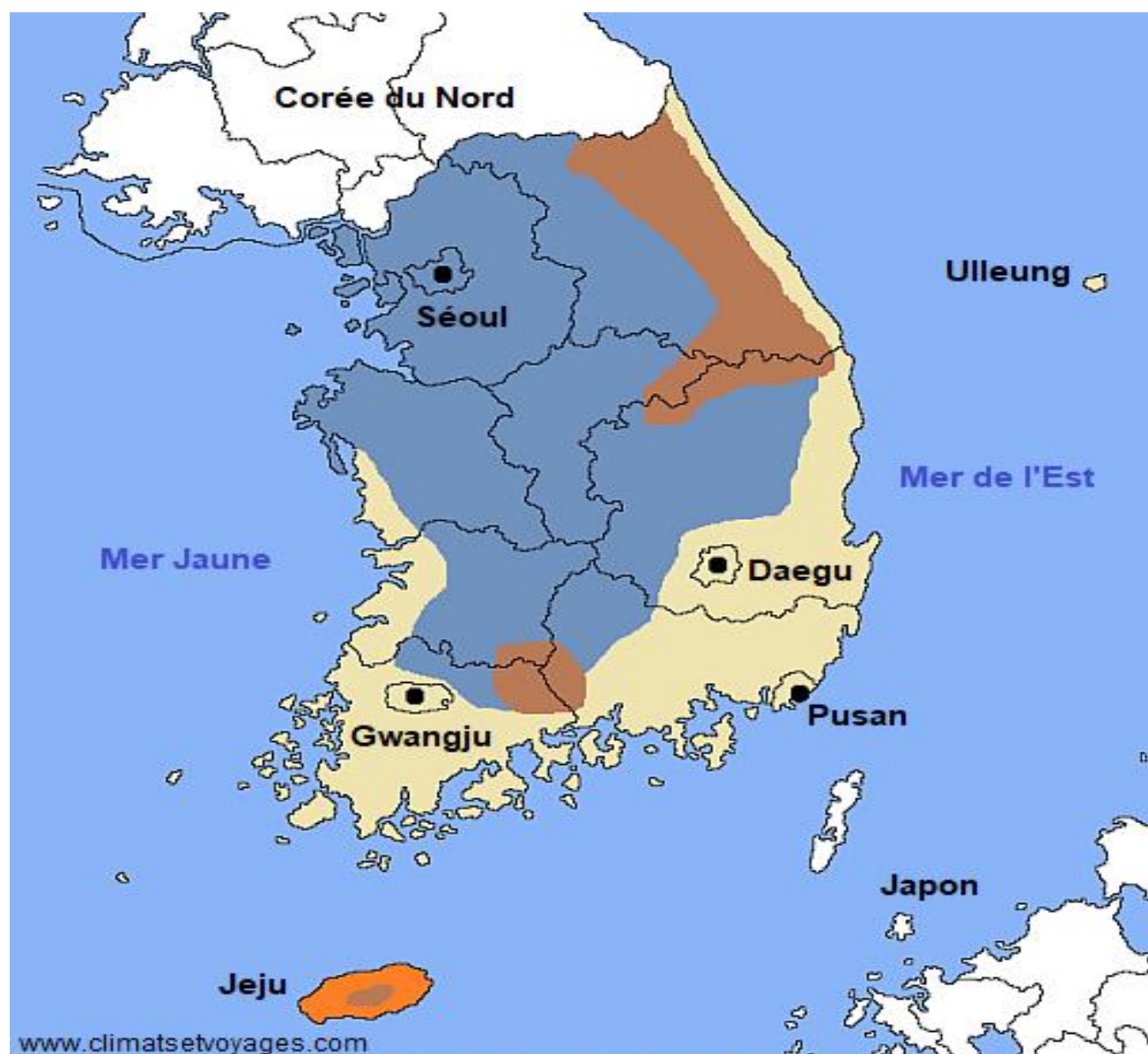
Source : https://www.cartograf.fr/pays/img/coree_du_sud consulté le 10/11/2025

Document 1.3) Carte physique de la Corée du Sud



Source : <https://www.universalis.fr/atlas/asie/asie-orientale/coree-du-sud> consulté le 10/11/2025

Document 1.4) Carte climatique de la Corée du Sud



Zones climatiques en Corée

- | | |
|--|--|
|  Climat continental (moyenne de janvier $< 0^{\circ}\text{C}$, été chaud et pluvieux) |  Climat subtropical humide (moyenne de janvier $> 5^{\circ}\text{C}$, été chaud et pluvieux) |
|  Climat tempéré humide (moyenne de janvier $> 0^{\circ}\text{C}$, été chaud et pluvieux) |  Climat froid des montagnes |

Source : <https://www.climatsetvoyages.com/climat/coree-du-sud> consulté le 10/11/2025

Document 1.5) Carte administrative de la Corée du Sud



Source : <https://fr.quickworld.com/map/south-korea-2025> consulté le 10/11/2025

Document 2 : Caractéristiques physiques, humaines et politiques de la Corée du Sud

CARACTERISTIQUES	PRESENTATION DE LA COREE DU SUD
Nom officiel	République de Corée:
Capitale	Séoul
Continent	Péninsule située en Asie de l'Est
Coordonnées géographiques	Située entre le 33° - 43° de latitude Nord et le 124°- 131° de longitude Est-Nord
Limites géographiques	Corée du nord-Ouest : la mer jaune qui la sépare de la Chine-Est: la mer de l'Est/Mer du Japon qui la sépare du Japon-Sud : le Détroit de Corée
Superficie	100 032 Km ²
Relief	-Majoritairement montagneux (70 % du territoire) avec pour point culminant le mont Hallasan (1950m) - les plaines (30% du territoire)
climat	Deux types de climats: - climat continental au Nord - climat tempéré de mousson au Sud
Végétation	Dense, variée et riche en essences recherchées comme le Ginseng et le châtaignier d'Amérique, sur le marché international
Population	51,95 millions d'habitants en 2025 Régime juin
Densité de population	519 habitants / km ²
Langue officielle	Coréen (alphabet: Hangeul)
Hymne national	Aegukga
Drapeau	taegeukgi
Nature du régime politique	Démographie libéral, système présidentiel
Président de la République	Lee Jae-muyung a prêté serment le 4 2025
Religion	Bouddhiste (46 %), Protestante (39%), catholique (13%), autres (2 %).
Organisation administrative	-les neuf provinces -les sept villes métropolitaines (Busan, Daegu, Daejeon, Gwangju, Incheon, Sejong et Ulsan,) -ville spéciale : Séoul

Document adapté à partir de LA CORÉE DU SUD, UN MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE POUR LA CÔTE D'IVOIRE

STATISTIQUES PRINCIPALES DE LA COREE DU SUD

◆ PROFIL DE LA COREE DU SUD



- **Superficie** : 100 460 km²
- **Population** : 51 164 582 (2025)
- **Espérance de vie** : 83,5 ans (2023)
Homme : 80,6 ans / Femme : 86,4 ans
- **PIB (nominal)** : 1 712,8 milliards \$US (2023)
- **PIB par habitant** : 33 121,4 \$US (2023)
- **PNB (nomial)** : 1 835 milliards \$US (2023)
- **PNB par habitant** : 35 490 \$US (2023)
- **Exportations** : 683,8 milliards \$US (2024)
- **Importations** : 682 milliards \$US (2024)
- **Coefficient de Gini** : 0,323 (2023)
- **IDH (Indice de Développement Humain)** : 0,937 (2023)

<https://kr-rci.education/index.php/ressources> consulté le 10/11/2025

II- UN TERRITOIRE AUX POTENTIALITES NATURELLES MODESTES

Document 4

(...) Le climat de Corée est influencé par sa situation géographique. D'abord sa proximité avec le continent asiatique amène vers la Corée en hiver des masses d'air froid et sec. La saison qui contraste le plus de l'hiver est l'été car le changement de direction des vents amène beaucoup d'humidité de l'océan pacifique qui se traduit par une grande quantité de précipitation. Le climat coréen a joué un rôle déterminant dans les paysages actuels.

(...) Nous observons trois types de végétation sur le territoire de la Corée du Sud (...). La végétation présente sur l'ensemble du territoire est une végétation de type tempéré caractérisée entre autre par des arbres et arbustes à feuilles caduques. (...) Parmi les deux sortes de végétation présentes, on retrouve une végétation (...) dans l'extrême Sud de la péninsule (...) composée avant tout d'arbres à feuilles épaisses et persistantes. Finalement, on peut observer une flore apparentée à un climat plus nordique surtout dans les hautes montagnes. Cette végétation est surtout constituée de conifères (...).

La Corée apparaît comme un pays essentiellement montagneux. Puisque le territoire est composé à « 70% » par des Montagnes, nous comprenons qu'il y ait très peu d'endroits où la topographie est réellement plate. Les principaux cours d'eau prennent naissance au cœur des plus hautes montagnes du pays (...). Les deux plus grands fleuves de la Corée du Sud sont le Han et le Naktong.

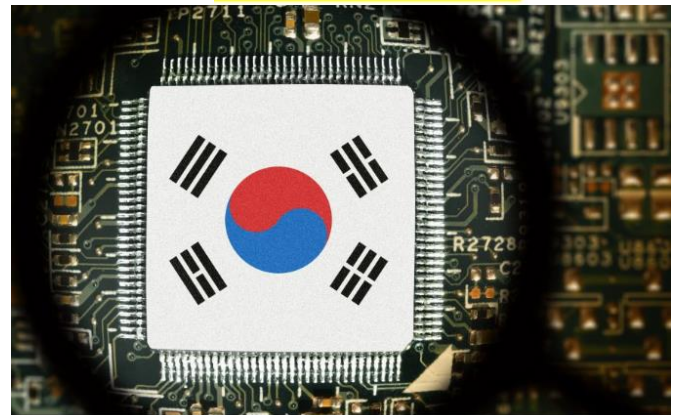
La plupart des fleuves de la Corée étaient utilisés pour le transport des marchandises, ce qui favorise le développement des deux fleuves portuaires (...) qui prennent toute leur place dans l'économie actuelle. (...) De nos jours, le réseau hydrographique joue un rôle important par rapport à l'agriculture, mais aussi dans l'alimentation hydroélectrique.

Source : Philippe Payette Lavallé, *Géographie et territoire*, Université de Montréal, Chaire UNESCO, 2007, pp. 2-9

PARTIE II : LES FONDEMENTS DU DEVELOPPEMENT DE LA COREE DU SUD



GÉNÉRAL PARK CHUNG HEE



La réussite de la Corée du Sud repose sur une politique interventionniste et réformatrice de l'Etat, un système éducatif de qualité massivement soutenue, des innovations, de puissants conglomérats et une ouverture réussie de la Corée au monde.

1- Une stratégie de développement soutenu par l'Etat

Document 1

(...) Le développement remarquable de l'économie de la Corée est dû à plusieurs raisons. En effet, il est extraordinaire que ce pays qui avait un PIB de 260 dollars par habitant dans les années 60, comparable à celui de beaucoup de pays africains, l'a multiplié par huit actuellement. La première cause du succès de la Corée est l'éducation, qui a permis dès 2012 d'atteindre un taux d'alphabétisation de 97,9%. Le système éducatif coréen est décentralisé et la scolarisation est obligatoire de 6 à 14 ans.

Le budget alloué à l'éducation nationale est de 4,9 % du PIB et une part importante de la scolarité est assurée par le secteur privé qui atteint 80% au niveau universitaire. Presque tous les lycéens et collégiens portent l'uniforme de leur école et avec cinquante heures par semaine, les écoliers de la Corée sont les plus assidus des pays de l'OCDE. La langue anglaise est enseignée dès le primaire et les autres langues étrangères dès le lycée (chinois, japonais, français, espagnol, allemand). Les autorités veillent en permanence à améliorer la compétitivité du système éducatif sous la pression des parents, qui voient dans la réussite scolaire de leurs enfants la clé de l'ascension sociale.

Le second élément de la réussite économique de la Corée est la priorité accordée à la recherche et développement qui est l'une des plus importantes du monde avec un budget de 4% du PIB. Le troisième élément est la politique économique poursuivie à la fin des années 1980. Elle a consisté dans des liens étroits entre le gouvernement et le milieu des affaires. Les mesures prises ont consisté à établir un système de crédit dirigé, des restrictions sur les importations, le financement de certaines industries, et l'endettement massif. Le gouvernement a favorisé l'importation des matières premières et des technologies et a encouragé l'épargne et l'investissement au détriment de la consommation.

Sur le plan social, cette politique a consisté à exiger des ouvriers une très grande quantité de travail avec des bas salaires. Le gouvernement a également encouragé la création des « Chaebols » qui sont des groupes familiaux disposant d'un ensemble d'entreprises de domaines variés, entretenant entre elles des participations croisées. Les plus importantes de renommée mondiale sont Samsung, Hyundai, LG Group, Group SK, PESCO, GS Group et Lotte. Ces groupes ont dû se transformer en holding pour assurer une plus grande transparence. En un demi-siècle, la Corée a ainsi pu s'ériger en 12^e puissance mondiale.

Source : HISTOIRE-GEOGRAPHIE, Documents d'accompagnement, Ed. Les classiques ivoiriens, 2021, 218Pp , p.189

Document 2

Au cours des années 1960 et 1970, la Corée du Sud a adopté une stratégie de développement axée sur l'exportation sous la direction du président Park Chung-hee. Le gouvernement s'est concentré sur les industries à forte intensité de main-d'œuvre telles que le textile, la chaussure et l'assemblage électronique. Cette période a été caractérisée par une intervention étatique significative dans l'économie. (...) Dans les années 1980, la Corée du Sud avait réussi à établir un secteur manufacturier robuste et son économie connaissait une croissance impressionnante.

La hausse des salaires et des coûts du travail, conjuguée à la concurrence accrue des autres pays en développement, a commencé à éroder la compétitivité des industries manufacturières traditionnelles sud-coréennes. (...) Pour relever ces défis, la Corée du Sud s'est engagée dans une nouvelle phase de développement économique à partir de la fin des années 1980. Cette période a marqué un tournant significatif, faisant passer les industries à forte intensité de main-d'œuvre à celles à forte intensité de connaissances.

Le gouvernement a mis en œuvre des politiques visant à encourager l'innovation technologique, à investir dans la recherche et le développement (R&D) et à améliorer le système éducatif afin de former une main-d'œuvre hautement qualifiée. Des secteurs clés, tels que les technologies de l'information et de la communication (TIC), la biotechnologie et la finance, ont commencé à émerger comme de nouveaux moteurs de croissance économique.

Source : *The Transition of South Korea's Economic Growth Drivers — From Labor-Intensive to Knowledge-Intensive Industries* consulté le 29/10/2025 à 22h36.

Document 3

(...) La croissance économique accélérée est devenue le symbole de l'affirmation nationale de la puissance (...) de la République de Corée (...). De 1962 à la fin des années 1970, c'est l'Etat coréen qui définit les grandes orientations stratégiques de la croissance de l'économie coréenne. (...) Il ne se contente pas de réagir par de simples mesures ponctuelles mais il met en œuvre des politiques à longs termes : recherche de contreparties sur les marchés des pays du Golf et lancement d'une politique de maîtrise d'énergie nucléaire (...).

L'Etat coréen s'efforce dans la pratique de réduire la dépendance extérieure de son économie. Dans le domaine du commerce international, il favorise en 1974 la création de grandes sociétés de commerce international afin de limiter l'emprise des « shoshas » japonaises ; dans le domaine de la technologie l'Etat crée en 1970 la première société d'ingénierie coréenne tout en préconisant officiellement l'abandon des contrats « clé en main » ; dans le domaine financier enfin, l'Etat ne se contente pas de légiférer et de contrôler, mais il affirme sa prédominance en créant directement les différentes composantes du système bancaire. L'Etat coréen planifie (...) une stratégie de développement (...), par exemple dans le secteur agricole :

Réclamation Promotion Law Land Improvement Projects (1962), Law of Promotion Rural Modernization (1970) dans le secteur des ressources minérales, Overseas Resources Development Promotion Law (mai 1979)

Au cours de la période 1962-1980, l'Etat a joué un rôle décisif dans la construction de l'industrie coréenne en adoptant un mode d'intervention souple combinant : capacité d'orientation stratégique, pouvoir législatif et intervention directe. De manière plus ou moins voyante, l'Etat a contribué à lancer et à promouvoir chacune des branches de l'industrie (...).

A travers la banque centrale, l'Etat occupe la position dominante dans le système bancaire. (...) C'est également l'Etat qui crée les huit banques (...) Des orientations stratégiques à la décision d'ouverture ou de fermeture de crédit, l'Etat déploie ses réseaux d'interventions jusqu'aux centres décisionnels les plus diffus de l'économie coréenne (...).

Source : JUDET Pierre, « Le rôle de l'Etat dans la croissance économique de la République de la Corée du Sud. » In Revue d'économie industrielle, vol. 14, C.N.R.S, 4e trimestre 1980, Vers une nouvelle division internationale du travail. pp. 204-211

Document 4

(...) Le développement coréen s'est fondé dès le départ sur une approche dirigiste. Malgré la libéralisation de la société et de l'économie survenue depuis les années 1980, l'Etat conserve un rôle de stratège pour identifier les filières d'avenir et peut mettre en œuvre sa politique économique grâce à ses liens étroits avec le monde des affaires afin de rattraper, voire de dépasser les autres pays dans des domaines économiques sélectionnés(...). Séoul a construit une économie fondée sur l'exportation, par une série de plans de développement successifs.

Plusieurs stratégies ont été mises en œuvre selon les secteurs :

- Substitution de la production nationale aux importations ;
- Mise en place de grandes industries lourdes au cours des années 1970

En 1971, le gouvernement fonde le Korea Advanced Institute of Science and Technology (KAIST) afin de développer la recherche scientifique et la formation technologique. (...) Si les autorités politiques sont à l'origine des choix stratégiques majeurs, c'est par des entreprises pour la plupart privées que s'est effectué le développement coréen. La caractéristique la plus frappante du tissu économique coréen est la prépondérance(...) des grands conglomérats ou chaebols.

Source : https://www.senat.fr/rap/r11-388_mono.html consulté le 30/12/2025

Document 5

Document 5.1) Les principales industries stratégiques dans les années 1970

Dates	industries	Principaux établissements et entreprises industriels
1971	Electronique	District industriel électronique de Kumi
1972	Pétrochimie	Extension du complexe pétrochimique d'Ulsan
192-1976	Automobile	Fondation de Hyundai Automobile Company
1973	Acier	Fondation de Pohang Iron and Steel Company (POSCO)
1973	Constructions navales	Fondation de Hyundai Shipbuilding Company
1974	Constructions mécaniques	Complexe industriel de Changwon

Source : <https://journals.openedition.org>

Document 5.2 : les principales industries de la Corée du Sud en 2025

Rang	Nom de l'entreprise	Secteur(s) principal(aux)
1	Samsung	Électronique, semi-conducteurs, technologies de l'information
2	SK Group	Semi-conducteurs, énergie, télécommunications
3	Hyundai Motor Company	Automobile, construction
4	LG	Électronique, batteries
5	Lotte	Détail, chimie, construction
6	POSCO	Sidérurgie, construction
7	Hyundai Heavy Industries	Construction navale
8	Hanwha	Diversifié : aérospatiale, énergie, finances
9	NH Nonghyup	Coopérative agricole, services financiers
10	Shinsegae	Détail

Source : document conçu par l'auteur

Document 6

Le secteur agricole en Corée du Sud ne contribue que de manière négligeable au PIB du pays (1,6%) et emploie seulement 5% de la population active (Banque mondiale). Le riz est la principale culture agricole ; l'orge, le blé, le maïs, le soja et le sorgho sont largement cultivés. Le secteur comprend également l'élevage à grande échelle. Moins d'un quart des terres sont cultivées et le pays dépend fortement des importations pour la nourriture, avec environ 70% de ses produits agricoles et alimentaires provenant de l'étranger. Les ressources minérales de la Corée du Sud se limitent à l'or et à l'argent. Les statistiques officielles montrent que la production de riz en 2024 a totalisé 3,585 millions de tonnes, soit une baisse de 3,2% par rapport à 2023. La surface cultivée a diminué de 1,5%, passant de 708 000 hectares en 2023 à 698 000 hectares en 2024. De plus, les exportations de produits agricoles et dérivés de la Corée du Sud ont atteint un niveau

record en 2024, en hausse de 6,1% par rapport à l'année précédente, atteignant 13 milliards USD, soutenues par une forte demande pour les nouilles instantanées et les produits à base de riz transformé.

Source : <https://www.fellah-trade.com/fr/export/carte-atlas/coree-du-sud/economie> consulté le 11/10/2025 à 17h10

2- Des ressources humaines dynamiques et de qualité

a) une population nombreuse, vieillissante et majoritairement urbaine

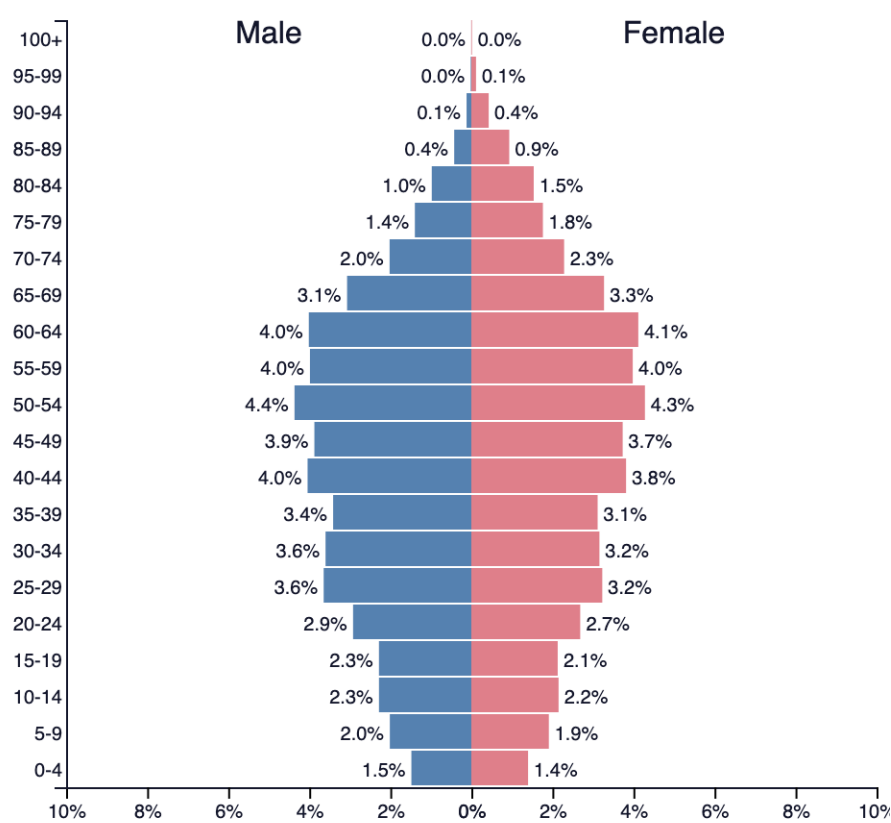
Document 7

Document 7.1 : Tableau de l'évolution de la population de la Corée du Sud.

Années	1951	1960	1970	1980	1990	2000	2010	2021
Population	19333005	24934306	31872434	37891109	42706564	47199084	49447350	51495409

Source : Le département des affaires économiques et sociales des Nations-Unies, <https://population.un.org/wpp/>, consulté le 11/09/2023 à 17 h 00

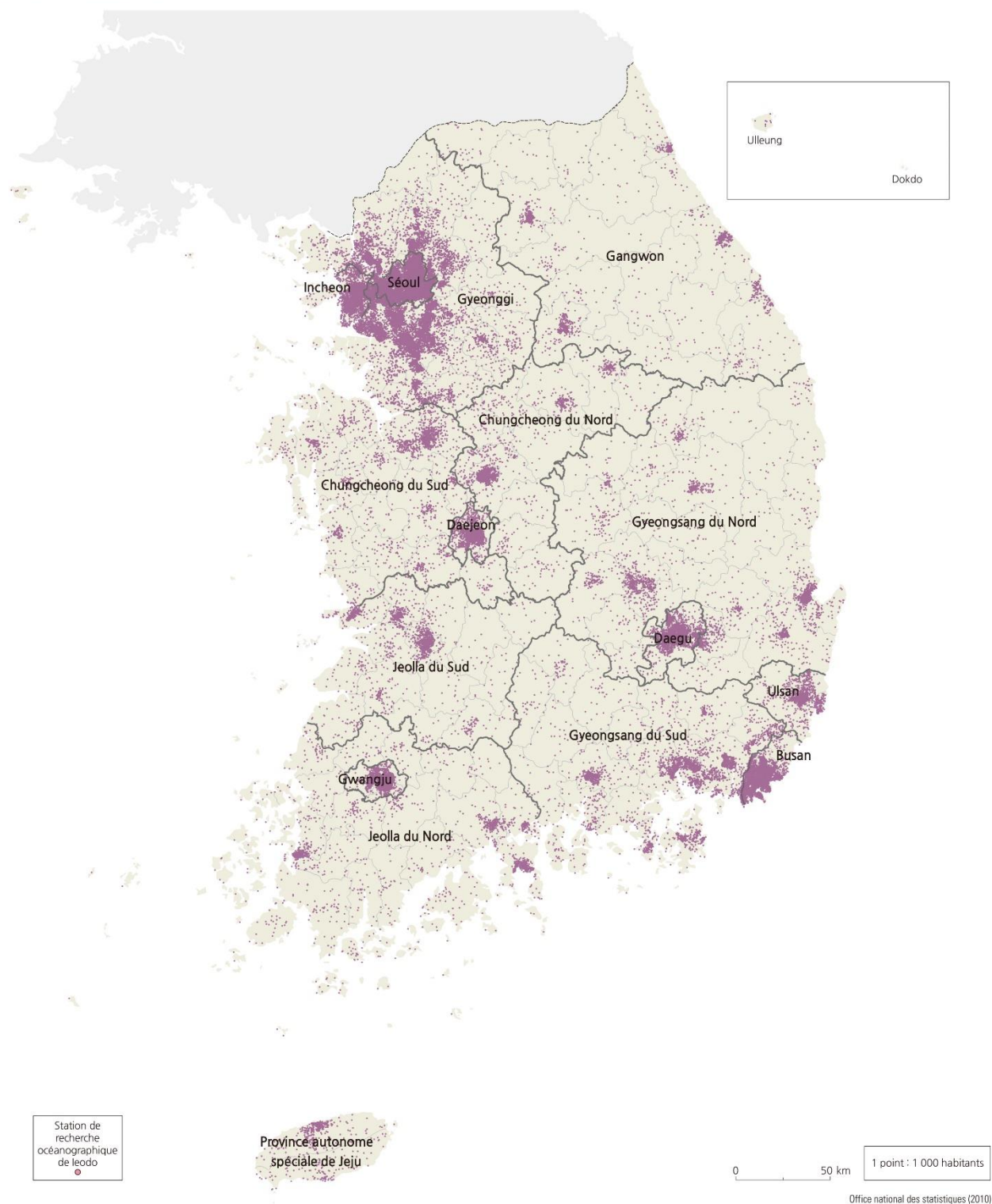
Document 7.2 Structure de la population coréenne en 2023



Source : <https://www.reddit.com/r/coreedusud> consulté le 08/11/2025

Document 7.3

Répartition de la population (2010)



Source: Statistics Korea (KOSIS), The Academy of Korean Studies (AKS) in kr-rci.education

b) Une société de valeurs et de résilience

Document 8 : confucianisme et culture de travail

Document 8.1



Source a-c-d : <https://french.korea.net/AboutKorea>,

b) <https://radio-voyage.fr/voyager-en-asie/5-palais-a-visiter-a-seoul>

- a) Sejong était le quatrième roi de la dynastie Joseon entre 1418 et 1450. Il a accompli de grandes réalisations dans les domaines des sciences, de l'économie, de la défense, de l'art et de la culture. L'une de ses plus grandes réalisations fut la création du *Hunminjeongeum* (*Hangeul*) pour son peuple en 1443.

Document 8.2

En Corée, le confucianisme n'est pas qu'une simple philosophie importée de Chine. Il s'agit d'un socle historique et culturel, un système de pensée qui a modelé la société, influencé les mœurs et imprégné la vie quotidienne des Coréens (...)

Cette philosophie valorise des principes tels que la piété filiale (respect et dévotion envers les parents et ancêtres), la bienveillance, la justice, et le respect des rites. (...)

Au cœur du confucianisme se trouve le concept de *li*, ou rituel. En Corée, cela s'est traduit par une organisation stricte des relations sociales, notamment au sein de la **famille**.

Dans la famille traditionnelle coréenne, le père incarne l'autorité suprême, tandis que les femmes occupent une place subordonnée, souvent limitée aux tâches domestiques. Les enfants, en particulier les fils, sont tenus d'honorer et de soutenir leurs parents, même après leur mort à travers des cérémonies ancestrales. (...) Le confucianisme a également façonné la **gouvernance** en Corée. Les rois Joseon étaient considérés comme les

“pères” de la nation, chargés de gouverner avec sagesse et justice. Cette vision paternaliste reposait sur une obligation mutuelle : les sujets devaient obéir au roi, mais ce dernier devait également protéger et guider son peuple.

Dans la pratique, ce système n’était pas exempt d’abus. Les conflits internes, la corruption et les disparités sociales sont venus ébranler cet idéal confucéen. Malgré tout, les valeurs de justice, de loyauté et de bienveillance qu’il prônait ont imprégné la culture politique et continuent d’influencer certaines institutions coréennes. (...)

Aujourd’hui, le confucianisme continue d’imprégner subtilement la société coréenne, bien que de manière plus discrète qu’auparavant. Les valeurs confucéennes se retrouvent dans des domaines variés, des relations interpersonnelles au fonctionnement des **institutions**.

Dans le monde professionnel, par exemple, le respect de la hiérarchie reste une norme essentielle. Les juniors doivent faire preuve de déférence envers leurs aînés, tandis que ces derniers ont le devoir de les guider et de les soutenir. Ce modèle de relations, bien que parfois critiqué pour son manque de flexibilité, favorise également une solidarité au sein des équipes.

Les pratiques rituelles, comme les **cérémonies** ancestrales (*jesa*, 제사), perdurent également, même si leur fréquence et leur forme ont changé.

Source : Isabelle Sancho. Le confucianisme en Corée: une introduction. 2015.

3- Un système éducatif de qualité

Document 9

Document 9.1

❑ L'INVESTISSEMENT MASSIF DANS L'ÉDUCATION ET LA FORMATION

- Un système éducatif décentralisé.
- 7^{ème} curriculum aujourd’hui
- programme éducatif régulièrement révisé depuis 1969 pour l’adapter aux changements sociaux.
- Un système éducatif soutenu par des investissements massifs. (15% du PIB).

-Un système éducatif performant avec un niveau de scolarisation élevé au sein des pays de l’OCDE

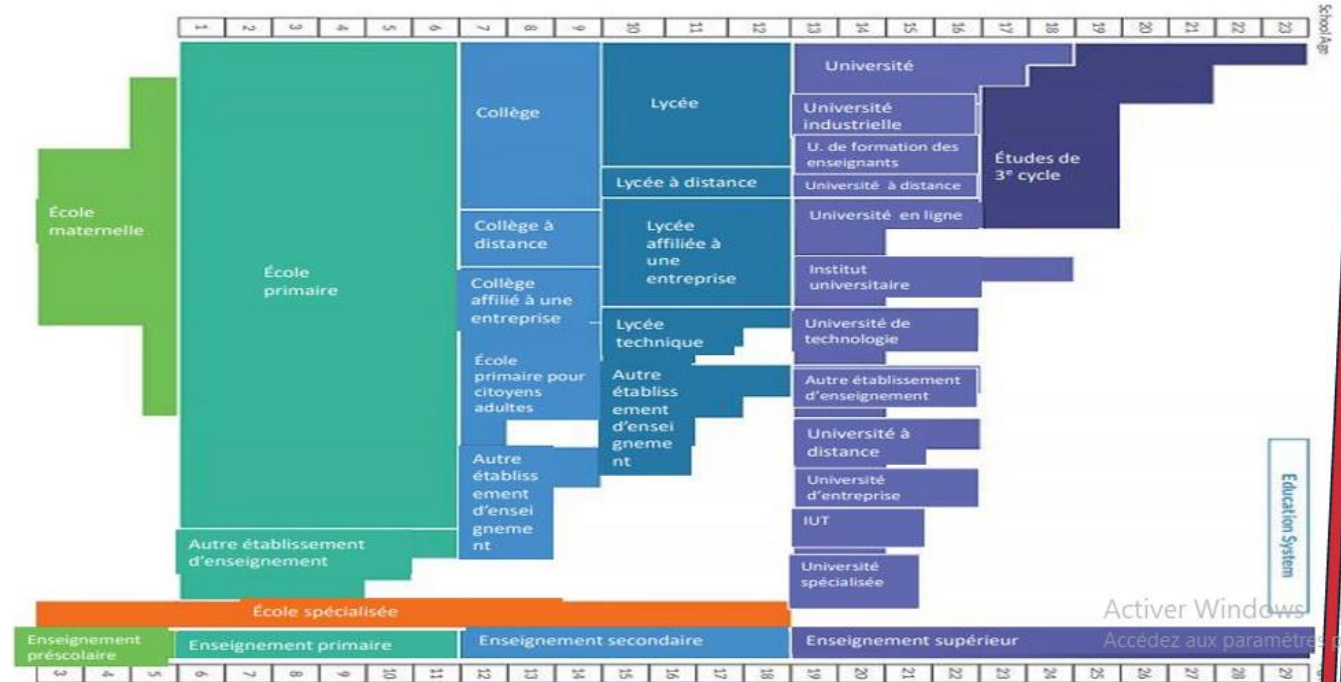
Pays	Moyenne (mathématique)	Indice économique · social · culturel	Part de la variance expliquée par l'IPS (Indice de Position Sociale)(%)
Singapour	575	0.31	17.0
Macao(Chine)	552	-0.45	5.0
Taïwan	547	-0.19	15.7
Hongkong (Chine)	540	-0.46	5.8
Japon	536	-0.01	11.9
Corée	527	0.22	12.6
Estonie	510	0.15	13.4
Suisse	508	0.17	20.8
Canada	497	0.38	10.2
Pays-bas	493	0.25	15.1
Irlande	492	0.33	13.0
Belgique	489	0.08	21.8
Danemark	489	0.48	12.2
Angleterre	489	0.14	11.0
Pologne	489	-0.11	16.3
Moyenne de l'OCDE	472	0.00	15.5

Arthur Winkler

Source : <https://kr-rci.education/index.php/ressources>

Document 9.2

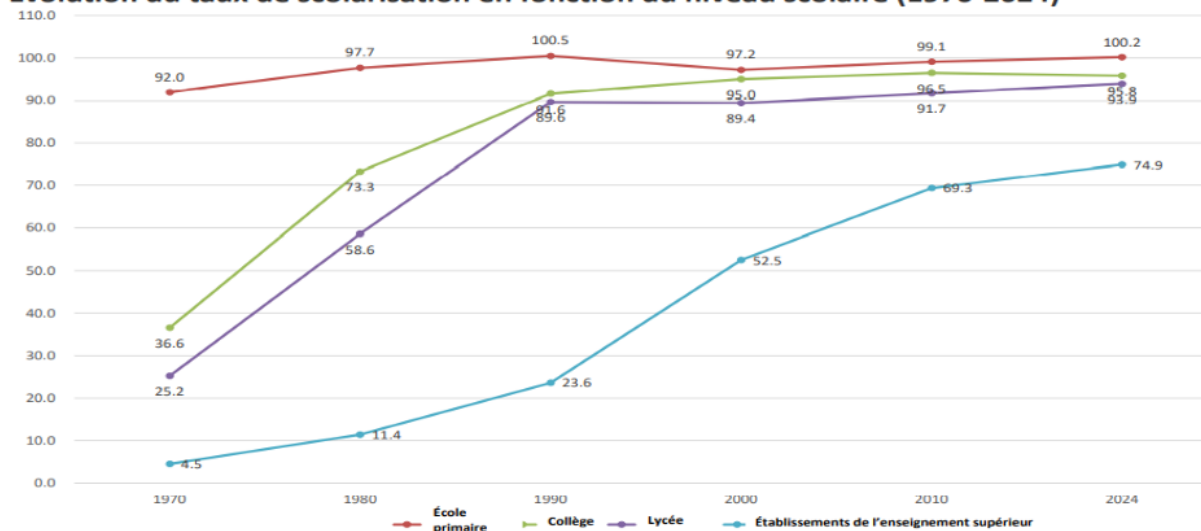
➤ Système éducatif unifié et linéaire, enseignement gratuit pendant 12 ans dont 9 ans obligatoires



Source : <https://kr-rci.education/index.php/ressources>

Document 9.3

Évolution du taux de scolarisation en fonction du niveau scolaire (1970-2024)



Source : Données issues du Centre coréen des statistiques sur l'éducation (<https://kess.kedi.re.kr/>) réorganisées par le chercheur

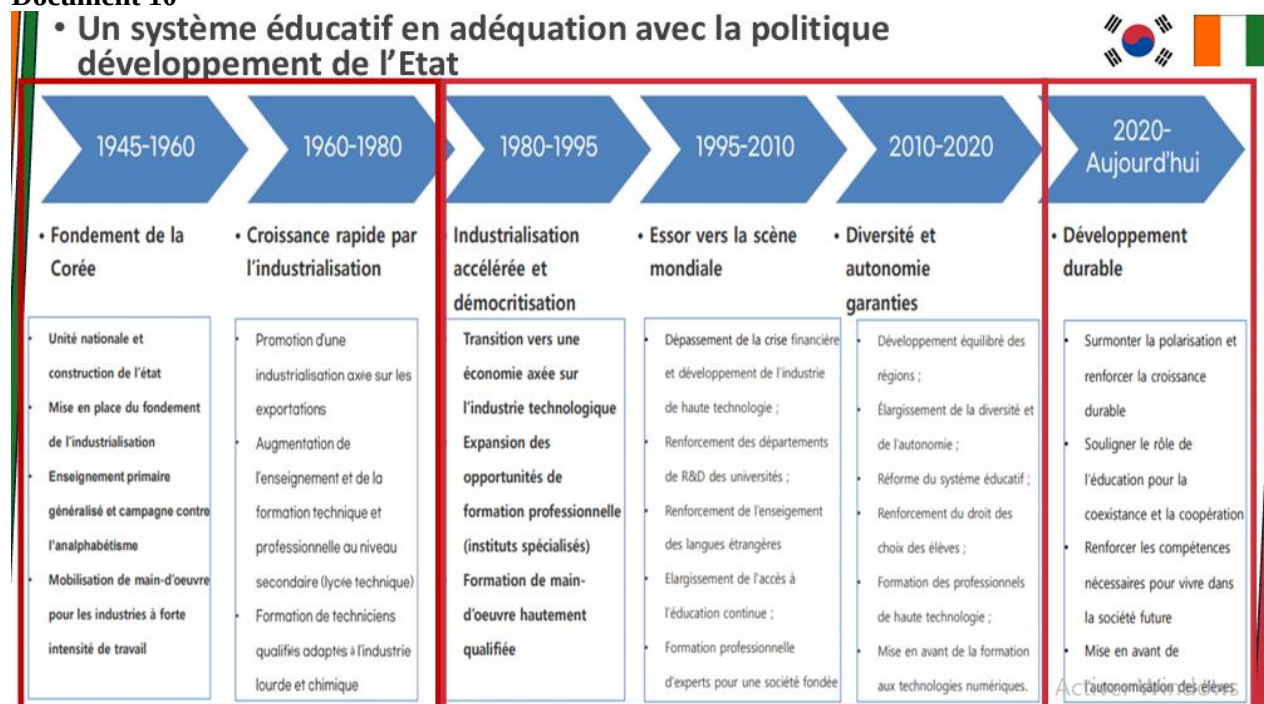
Document 9

Dans les années 1960, la Corée a adopté un système scolaire dual composé de lycées généralistes et de lycées professionnels. (...) Au cours des années 1960 et 1970, les bons élèves étaient tout aussi susceptibles de choisir un lycée professionnel qu'un lycée généraliste. (...) Ces élèves, ont amplement contribué au développement actuel de l'économie coréenne, centrée sur l'industrie manufacturière. En 2005, le

gouvernement coréen a cherché à diversifier l'enseignement secondaire professionnel en initiant un processus de transformation des lycées professionnels traditionnels/généralistes, (...) en des lycées professionnels spécialisés, formant (...) des experts dans des secteurs spécifiques. (...) . En 2010, tous les lycées professionnels traditionnels avaient évolué en des lycées professionnels spécialisés (...). À la même époque, le gouvernement coréen a décidé d'instaurer (...) les « lycées Meister » dans le but (...) de favoriser la formation de techniciens professionnels afin d'établir les fondements de diverses industries coréennes. Des lycées Meister ont été créés dans plusieurs secteurs industriels : la mécanique, l'électronique, les bioindustries, l'industrie de l'acier et la pétrochimie. (...)

Source : CHAE-CHUN (Gim), décembre 2017, « Histoire du système éducatif sud-coréen », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*.

Document 10



Source : <https://kr-rci.education/index.php/ressources>

Document 11

Lors de leur dernière année de secondaire, en novembre, les jeunes Sud-Coréens passent le Suneung, soit l'examen national d'entrée à l'université (3). D'une durée de neuf heures (4), cet examen à choix multiples porte sur différentes disciplines, dont les mathématiques, les sciences et l'anglais. L'objectif de ces élèves est d'obtenir le score le plus élevé possible afin d'être admis dans l'une des trois meilleures universités de la Corée du Sud, soit la Seoul National University, la Korea University ainsi que la Yonsei University. Ces institutions sont communément désignées par l'acronyme SKY. Détenir un diplôme délivré par l'une de ces universités offre un nombre infini de possibilités, ouvrant une multitude de perspectives.(...) Dès l'âge de

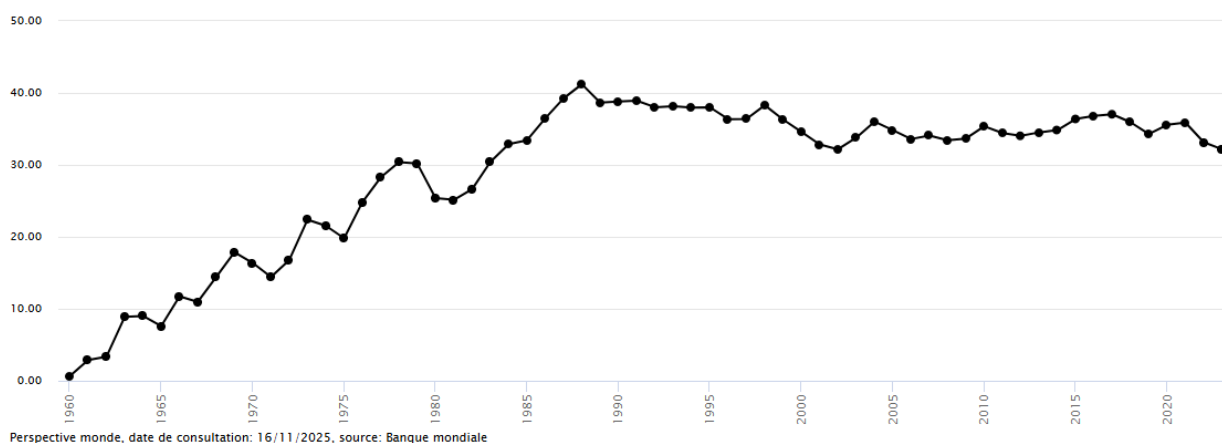
13 ans, les Sud-Coréens s'y préparent en étudiant jour et nuit dans l'espoir d'obtenir un score parfait (8). En effet, afin de performer dans ce système d'éducation ultra-compétitif, les élèves étudient près de douze heures par jour, sacrifiant ainsi tout sport et loisir. En outre, ces jeunes élèves ne dorment en moyenne que cinq heures par nuit. (...) En plus de fréquenter un établissement scolaire régulier, la très grande majorité d'entre eux côtoient des hagwons, soit un réseau parallèle d'écoles privées excessivement coûteuses. Les tuteurs enseignant dans les hagwons ont pour objectif de rendre leurs élèves plus performants et compétitifs dans les matières couvertes par le Suneung. Ainsi, les jeunes Sud-Coréens se dirigent dans les hagwons après leur journée d'école. La plupart d'entre eux y restent jusqu'à 22 heures, voire plus tard.

<https://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMAAnalyse/3096> consulté le 18/10/2025

4- L'épargne nationale

Document 12

Épargne domestique brute (% du PIB), Corée du Sud



5- Des infrastructures développées

Document 13 :

Principales infrastructures de transport



Document 14 : infrastructures de transport en Corée du Sud



<https://www.partir.com/Coree-du-sud>



<https://csignaux.com/references/coree-du-sud/>



Source : <https://www.air-journal.fr>

6- L'ouverture sur le monde

Document 15

Document 15.1

☐ Une politique d'ouverture ambitieuse

-LES ACCORDS COMMERCIAUX



Accords	Dates	Contenus
Partenariat économique régional global (RCEP)	Le 15 novembre 2020,	Signé par 14 autres pays de la région Indo-Pacifique. Cet accord de libre-échange est le plus grand accord commercial de l'histoire, couvrant 30% de l'économie mondiale. La Corée du Sud est l'un des membres du RCEP, un accord de libre-échange multipartite qui englobe plusieurs pays d'Asie-Pacifique
Partenariat transpacifique (TPP):	signé le 04 février 2016.	Création d'un cadre commercial harmonisé, renforcement des liens économiques avec les pays de la région Asie-Pacifique.
Accord de libre-échange avec la Chine	en vigueur en 2015	Réduction des droits de douane entre la Corée du Sud et la Chine
Accord de libre-échange États-Unis-Corée du Sud (KORUS FTA)	Signé en 2007 et mis en vigueur en 2012.	Réduction des barrières tarifaires et non tarifaires entre les deux pays
Accord de libre-échange UE-Corée du Sud	en vigueur depuis 2011	suppression des droits de douane sur la quasi-totalité des produits échangés entre l'UE et la Corée du Sud. L'accord de libre-échange UE-Corée du Sud élimine 98,7 % des droits de douane sur le commerce des marchandises.
Accord de libre-échange Canada-Corée (ALECC)	signé le 11 mars 2014	Accès préférentiel au marché sud coréen des entreprises canadiennes et vice-versa.
Accords de libre-échange avec l'ASEAN, l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Pérou	Signé en déc 2004 et mis en vigueur le 1 ^{er} juillet 2006	Facilitation du commerce bilatéral avec ces pays et leurs partenaires économiques.

Document 15.2 Les avantages des accords de libres échanges pour la Corée du Sud

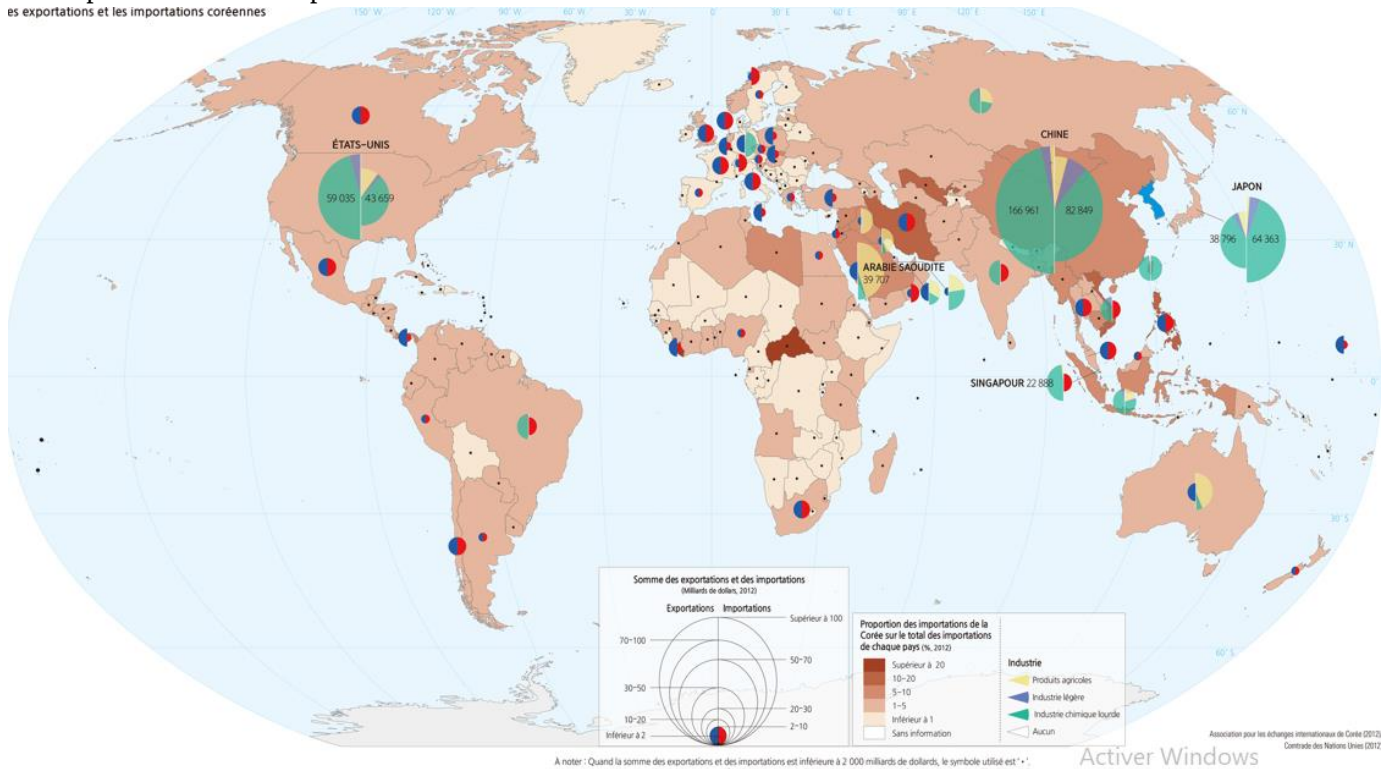
Avantages	Impacts
Accès facilité aux marchés étrangers	Exportations accrues
Suppression des barrières commerciales	Réduction des coûts
Renforcement de la compétitivité	Amélioration des performances des entreprises
Attractivité pour les investisseurs	IDE en forte croissance

Source : <https://kr-rci.education/index.php/ressources>

Document 16

Les exportations et les importations coréennes

es exportations et les importations coréennes



http://nationalatlas.ngii.go.kr/pages/page_1767.php consulté le 16/10/2025

Document 17

Le niveau de participation de la Corée au sein du commerce international s'est accru de façon significative au cours des cinq dernières décades. La croissance rapide du commerce en Corée est directement liée aux stratégies de développement d'une économie orientée vers l'exportation, mise en place par le gouvernement à travers de la série des plans quinquennaux à partir de 1962. (...) La Corée du Sud se classe maintenant au 8e rang mondial pour le volume du commerce. L'économie coréenne est de ce fait plus dépendante sur le plan international.

Les statistiques montrent une croissance tout à fait remarquable des exportations depuis les années 2000. Celles-ci se sont accrues de 150,4 milliards de dollars en 2001 à 559,6 milliards en 2013, conduisant à une croissance de la balance commerciale de 9,3 milliards à 44 milliards de dollars dans cette période. Entre 2008 et 2012, les principales marchandises exportées par la Corée étaient des bateaux, des plateformes de forage en mer et leurs composants (ces derniers constituant les plus hauts revenus à l'exportation au cours de la dernière décennie), les semi-conducteurs, les automobiles, les écrans plats et capteurs. (...) Les exportations d'automobiles sont également en hausse depuis 2010, en partie grâce au récent accord de libre-échange avec les États-Unis, mais aussi du fait de la croissance de la demande dans les autres économies avancées.

Source : http://nationalatlas.ngii.go.kr/pages/page_1767.php consulté le 16/10/2025

Document 18

Document 18.1

Les principaux partenaires de la Corée pour les exportations sont la Chine, les États-Unis, Singapour, le Vietnam et l'Union Européenne (UE). La Chine est le premier partenaire pour les exportations depuis le début des années 2000. Les exports vers la Chine se sont accrus de 3,8 milliards de dollars (6,1% du total des exportations) en 1989 à 173,6 milliards de dollars (31,2%) en 2013. Les exportations vers le Vietnam croissent aussi de façon accélérée depuis la fin des années 1990 du fait de la rapide hausse du volume des Investissements directs étrangers coréens dans ce pays. La proportion des exportations vers les économies avancées comme les États-Unis, le Japon, Singapour et l'Union Européenne a décliné. Les importations ont suivi une voie similaire à celle des exportations. Les partenaires majeurs pour les importations de la Corée du Sud sont la Chine, le Japon, les États-Unis et l'Arabie saoudite.

Source : http://nationalatlas.ngii.go.kr/pages/page_1767.php consulté le 16/10/2025

Document 18.2b

Pays	Part en %
Chine	25,1 %
États-Unis	18,3 %
Hong Kong	4,5 %
Japon	4,4 %
Taïwan	4,4 %

Source : fellah-trade.com, consulté le 26 mai 2025

PARTIE III :

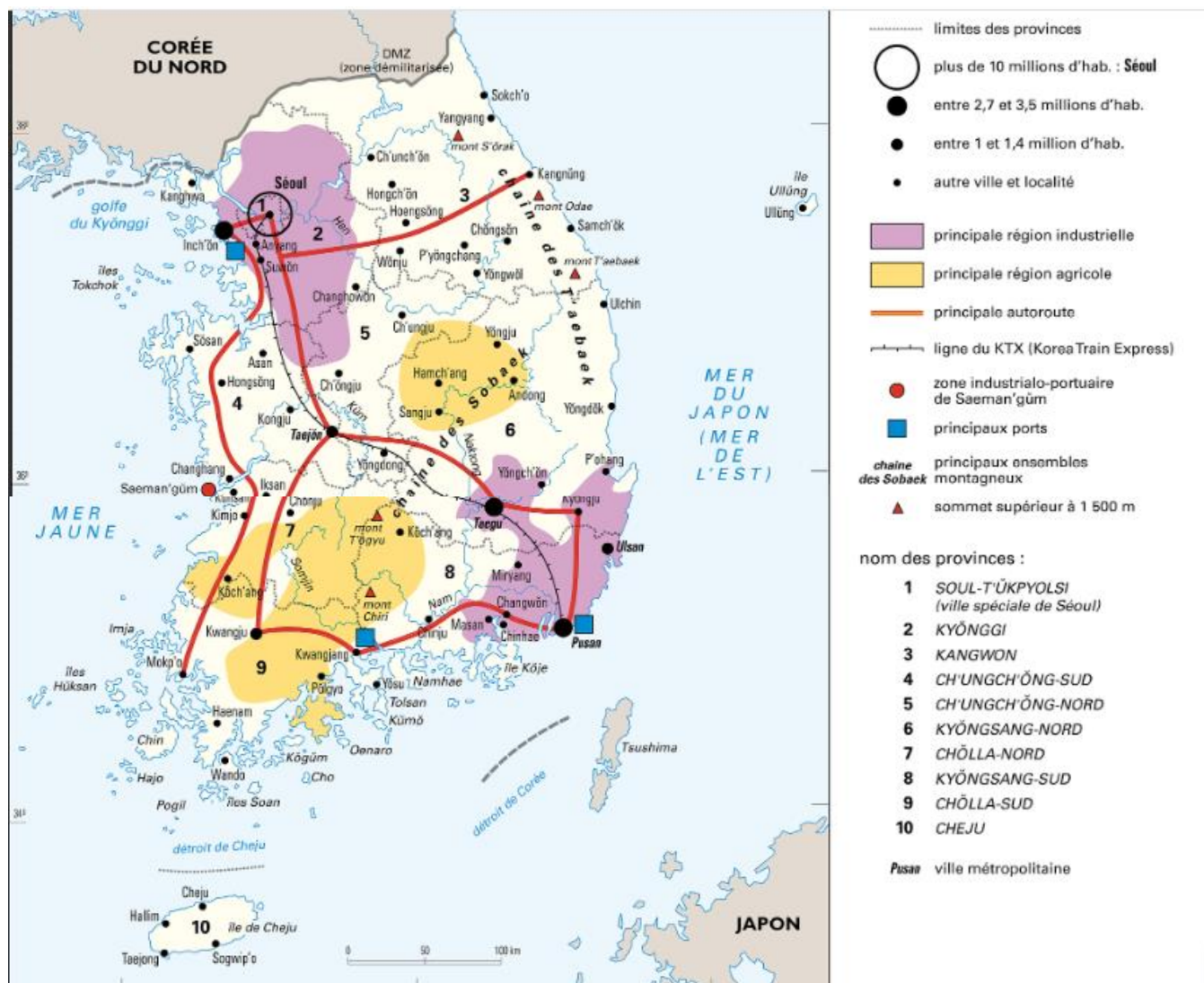
LA COREE DU SUD, UN GEANT ECONOMIQUE, INDUSTRIEL ET TECHNOLOGIQUE MONDIAL



Le rayonnement mondial de la Corée du Sud exprime clairement la réussite de son modèle économique. Elle caracole dans le top 10 dans les domaines de l'industrie automobile, sidérurgique, naval et technologique.

1- Les performances de l'économie coréenne

Document 1 : Carte des villes et activités en Corée du Sud



Source : <https://www.universalis.fr/medias/coree-du-sud> consulté le 09/11/2025

Document 2

La Corée tient sa force économique de son industrie, qui représentait en 2023 31,6% du PIB selon la Banque Mondiale, soit l'une des parts les plus importantes parmi les pays développés (la moyenne OCDE est de 22%, avec notamment 18% en France, 26,9% au Japon, ou encore 28,1% en Allemagne). L'appareil industriel, structuré autour de grands conglomérats (*chaebols*), a opéré une remontée de filières accélérées au cours des dernières décennies. D'abord pays atelier, la Corée s'est ensuite tournée vers l'industrie lourde, comme en témoigne l'importance, toujours aujourd'hui, de son industrie navale, de la construction ou du secteur automobile. L'industrie électronique, incarnée par des entreprises d'ampleur mondiale comme LG et Samsung, a par la suite pris le relais comme principal moteur de croissance de l'économie coréenne.

D'abord spécialisée sur les biens de consommation (écrans puis smartphones), l'industrie électronique coréenne, au fur et à mesure des délocalisations des chaînes de production des grands groupes, s'est spécialisée sur des biens intermédiaires à haute valeur ajoutée, utilisés dans l'ensemble des chaînes de production mondiales : **la Corée a en particulier enregistré en 2023 115 Md\$ d'exportations dans les semi-conducteurs** (dispositifs de semi-conducteurs et circuits intégrés, dans le cas coréen essentiellement les puces et cartes mémoires, sur lesquelles la Corée est, assez largement, leader mondial). Ce dynamisme est soutenu par un effort de R&D très important, qui fait de **la Corée le deuxième pays le plus dépensier au monde en proportion du PIB en 2021 (4,9%)**. Le secteur privé représente 77% du total des dépenses R&D de la Corée (2^e ratio le plus élevé de l'OCDE après le Japon) dont près de la moitié est assurée par les 10 premiers chaebols. L'omniprésence des *chaebols* dans la R&D coréenne s'explique notamment par leur modèle exportateur, qui les a poussé à monter en gamme pour se maintenir dans la concurrence internationale et à investir progressivement dans des secteurs de plus en plus technologiques, pour figurer aujourd'hui parmi les *leaders* dans les semi-conducteurs, les smartphones, les batteries, l'automobile, etc. Les *chaebols* s'appuient en outre sur leur structure en conglomérat, qui permet de financer la R&D par la rentabilité d'activités lucratives. A titre d'exemple, Samsung était l'entreprise la plus dépensière au monde en 2021 (près de 20 Md\$) et finance structurellement ses activités de R&D dans les puces à travers les bénéfices tirés des ventes de smartphones.

Source : <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/KR/indicateurs-et-conjoncture> consulté le 30 /10/2025

Document 3

La Corée du Sud a connu l'une des plus grandes transformations économiques des 60 dernières années. (...) le pays a accordé une attention particulière au développement de la technologie et à l'innovation pour favoriser la croissance, passant d'une nation principalement rurale et agricole à un pays urbain et industrialisé. De nos jours, l'industrie représente 31,6% du PIB et emploie 24% de la population active (...) Les principales industries comprennent le textile, l'acier (...), la fabrication automobile, la construction navale et l'électronique (...). Selon Statistics Korea (KOSTAT), l'indice de production industrielle (hors agriculture, foresterie et pêche) a augmenté de 1,7% en 2024. La production manufacturière a augmenté, avec une hausse de la production de puces et de produits pharmaceutiques de 1,4%, (...). Les investissements en installations ont augmenté de 4,1%, soutenus par une hausse de 2,9% des machines pour semi-conducteurs et une augmentation de 7,8% des équipements de transport.

Le secteur agricole en Corée du Sud ne contribue que de manière négligeable au PIB du pays (1,6%) et emploie seulement 5% de la population active (...). Le riz est la principale culture agricole ; l'orge, le blé, le maïs, le soja et le sorgho sont largement cultivés(...). Moins d'un quart des terres sont cultivées et le pays dépend fortement des importations pour la nourriture, avec environ 70% de ses produits agricoles et alimentaires provenant de l'étranger. (...)

Le secteur des services est le plus grand et le segment économique le plus dynamique, représentant 58,4% du PIB et employant 71% de la population active (...). Le tourisme est l'un des principaux sous-secteurs, représentant environ 3,8% de la production économique totale du pays (...). En 2024, la Corée du Sud a accueilli 16,37 millions de visiteurs étrangers, soit une augmentation de 48,4% par rapport à 2023, atteignant 94% du niveau de 2019. Le pays dispose également d'un secteur des services financiers hautement développé et rentable, abritant les troisième plus grands marchés d'assurance et bancaires d'Asie. La production du secteur des services a augmenté de 1,4% dans les secteurs du transport, de l'entreposage, des finances et de l'assurance. (...)

Source : www.fellah-trade.com, Fellahtrade, le portail agricole du Crédit Agricole du Maroc consulté le 16 Octobre 2025 à 16h 15

2- Le rayonnement de l'économie coréenne dans le monde

Document 4

Secteur	Part estimée dans l'industrie lourde	Régions principales	Entreprises majeures
Construction navale	25 %	Ulsan, Geoje, Busan	Hyundai Heavy Industries, Daewoo Shipbuilding
Automobile	25 %	Ulsan, Gwangju	Hyundai, Kia
Sidérurgie et métallurgie	20 %	Pohang, Gwangyang	POSCO
Pétrochimie et chimie	15 %	Ulsan, Yeosu	LG Chem, Lotte Chemical
Électronique lourde et machines	15 %	Séoul, Suwon	Samsung, LG, Doosan

Sources : Banque mondiale, KITA, OCDE, Statistique de la Corée 2024

« Classement de la production d’acier brut par pays en 2024 »

Rang	Pays	Production (millions de tonnes)
1	Chine	Environ 1 005,1
2	Inde	Environ 149,6
3	Japon	Environ 84,0
4	États-Unis	Environ 79,4
5	Russie	Environ 70,7
6	Corée du Sud	Environ 63,5

Source : World Steel Association (WSA)

« Classement de la production automobile par pays en 2024 »

Rang	Pays	Production	Remarques
1	Chine	31 281 592	Représenter environ 34 % de la production mondiale
2	États-Unis	10 562 188	
3	Japon	7 139 188	
4	Inde	6 014 691	
5	Corée du Sud	4 128 242	
6	Allemagne	4 069 222	
7	Mexique	4 202 642	
8	Brésil	2 549 595	
9	Espagne	2 451 221	
10	Thaïlande	1 841 663	

Source : Organisation Internationale des Constructeurs d'Automobiles (OICA)

« Part de marché des semi-conducteurs par pays (2022-2024) »

Rang	Pays	Part de marché (%)	Remarques
1	États-Unis	Environ 50,2 %	Les entreprises américaines détiennent plus de 50 % de l'ensemble du marché des semi-conducteurs
2	Corée du Sud	Environ 17,7% (en 2022)	Deuxième rang mondial, avec une domination sur le marché des mémoires
3	Taïwan	Domination axée sur les fonderies (TSMC)	Occuper environ 70 % du marché des fonderies haut de gamme
4	Autres	Partage du reste de la part de marché	La Chine, le Japon et d'autres pays ont également une certaine influence dans certains domaines

Source : Evertiq, Semiconductors, The Guardian

« Classement mondiale des entreprises de semi-conducteurs (2024) »

Rang	Entreprise	Part de marché	Remarques
1	Samsung Electronics	10,6 %	Leader mondial par chiffre d'affaires
2	Intel	7,9 %	Acteur majeur historique des semi-conducteurs
3	NVIDIA	7,3 %	Forte croissance grâce à la demande en IA
4	SK Hynix	6,8 %	Spécialiste de la DRAM et de la HBM
5	Qualcomm	5,2 %	Leader dans les processeurs mobiles
6	Micron Technology	4,4 %	Concurrent américain dans la mémoire
7	Broadcom	4,4 %	Fort dans les composants réseaux
8	AMD	3,8 %	Concurrence accrue face à Intel et NVIDIA
9	Apple	3,0 %	Influence grandissante via ses puces maison
10	Infineon Technologies	2,6 %	Spécialiste allemand, fort en semi-conducteurs automobiles
Autres	-	43,9 %	Ensemble des autres fabricants

Source : www.gartner.com

« Position de la Corée du Sud dans l'industrie mondiale de la construction navale en 2024 »

Rang	Indicateur / Segment	Part de marché	Remarques clés
2 ^{ème} position	Commandes mondiales compensées (CGT)	~ 17 %	Les chantiers sud-coréens ont placé pour 10,98 millions CGT de commandes en 2024
2 ^{ème} position	Commandes annuelles (CGT)	<20 % (plus faible historique)	Part de marché la plus basse en presque une décennie (vs ~69 % pour la Chine)
Autres	Part de marché des États-Unis	0,1 %	Très faible part de marché comparée à la Chine (53 %) et à la Corée/Japon
Début 2025	Reprise partielle	25,1 % (ordre CGT)	Hausse significative des parts en raison des sanctions américaines contre la Chine

Source : Marine Insight, AP News

3- Les limites du modèle coréen

Document 7 :

Des défis à moyen et long-terme pour le modèle de croissance coréen

L'économie coréenne connaît un certain nombre de défis qui risquent de peser sur sa croissance à moyen et long terme :

1. La dépendance de la croissance coréenne aux exportations. Les exportations constituent un moteur traditionnel de la croissance et du développement économique de la Corée, le volume total des exportations en 2023 représentant 44% du PIB national (moyenne OCDE à 29%). La dynamique de ces dernières est aujourd'hui fortement exposée à la conjoncture économique mondiale, notamment marquée par un retour du protectionnisme et des barrières tarifaires, une dépendance qui subsiste à l'égard de la Chine (...)

2. Des gains de productivité qui plafonnent. La Corée qui a connu une croissance moyenne de 3% dans les années 2010, s'inquiète de voir sa croissance passer à moyen terme sous la barre des 2%. Selon la Banque de Corée (BoK), la croissance potentielle liée aux facteurs fondamentaux d'une économie - capital, travail et productivité globale des facteurs (PGF) - est passée de plus de 5% début 2000 à 2,0% en 2020/2021 et à 2,2% en 2024. Pour le FMI, elle sera inférieure à 2% en 2030 et à 1% en 2050.

3. Une concentration d'innovations incrémentales. Alors que les grands conglomérats coréens sont souvent présentés comme leaders mondiaux en matière d'innovation, le modèle actuel d'innovation des chaebols présente certaines difficultés et tarde à s'extraire d'une logique de rattrapage technologique. En effet, 89% des innovations coréennes étaient en 2021 orientées vers l'amélioration de produits ou de processus existants plutôt que vers le développement de nouvelles technologies. Si les chaebols sont innovants dans les domaines dans lesquels ils disposent depuis plusieurs années d'un avantage technologique (électronique, semi-conducteurs, batteries), il semble plus difficile pour ces grandes entreprises de se positionner sur des technologies de rupture, à l'instar des technologies vertes. Or, de par leur poids, la capacité des chaebols à faire émerger de nouveaux moteurs de croissance est devenue un impératif national, le fait de rater un virage technologique pouvant emporter des conséquences sur l'ensemble du tissu d'innovation du pays (ce que l'OCDE surnomme « scénario finlandais » en référence aux déboires de Nokia).

4. Un faible taux de natalité. Avec la plus faible fécondité de l'OCDE – 0,72 enfant par femme en 2023 (un 0,65 historique atteint en janvier dernier) - la démographie aura, en l'absence de réformes sur l'âge de départ à la retraite, une contribution négative à la croissance ces prochaines années. Plusieurs facteurs socio-économiques tels que les inégalités de genre sur le marché du travail (salaires et contrats) ou encore la baisse du nombre de mariages sont à l'origine de ce phénomène. Lors des enquêtes, ce sont également les prix élevés des logements et de l'éducation qui sont les principales raisons avancées par les ménages. Les experts expriment leur inquiétude et estiment que la population en âge de travailler devrait chuter de 35% au cours des 30 prochaines années.

<https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/KR/indicateurs-et-conjoncture> consulté le 08/11/2025

Document 8 : Tableau récapitulatif présentant les problèmes généraux de la Corée du Sud et leurs solutions envisagées

Problèmes généraux	Causes principales	Conséquences	Solutions envisagées / possibles
Vieillesse rapide de la population	Taux de natalité très bas, coût élevé de la vie, mode de vie centré sur le travail	Pénurie de main-d'œuvre, hausse des dépenses sociales, ralentissement économique	Encourager la natalité (aides financières, congés parentaux), politique d'immigration sélective, automatisation des secteurs clés
Dépendance aux grands conglomérats (chaebols)	Domination de grandes entreprises (Samsung, Hyundai, etc.)	Inégalités économiques, faible développement des PME	Soutenir les PME et startups, réformer les chaebols pour plus de concurrence
Coût de la vie élevé et inégalités sociales	Logement cher, éducation compétitive, salaires stagnants	Stress social, faible natalité, mécontentement de la jeunesse	Réforme du marché immobilier, politiques sociales, soutien aux jeunes et familles
Tensions avec la Corée du Nord	Conflit historique non résolu depuis 1953	Risque militaire, insécurité régionale, dépenses de défense élevées	Dialogue intercoréen, coopération internationale, renforcement de la diplomatie régionale
Pollution et dépendance énergétique	Usage du charbon et importation d'énergies fossiles	Pollution atmosphérique, émissions de CO ₂ , problèmes de santé	Investissement dans les énergies renouvelables, transports propres, transition verte
Pression scolaire et stress professionnel	Compétition extrême, culture de la performance	Burn-out, taux de suicide élevé, déséquilibre vie-travail	Réformes éducatives, promotion du bien-être mental, réduction du temps de travail
Défis numériques et emploi	Automatisation rapide, vieillissement de la population active	Risque de chômage technologique, inégalités numériques	Formation continue, soutien à la reconversion, encadrement de l'IA
Intégration culturelle et immigration	Société homogène et peu ouverte	Difficulté à attirer les travailleurs étrangers	Politiques d'intégration, ouverture culturelle, campagnes de sensibilisation

Source : <https://www.coface.com/fr/actualites-economie-conseils-d-experts/tableau-de-bord-des-risques-economiques/fiches-risques-pays/coreedu-sud>

Document 9 : Tableau récapitulatif des principaux problèmes sectoriels de la Corée du Sud et des solutions envisagées ou possibles

Secteurs	Problèmes principaux	Causes	Solutions envisagées / possibles
Économie et industrie	Dépendance aux grands conglomérats (<i>chaebols</i>)	Concentration du pouvoir économique, faible place des PME	Soutien à l'innovation et aux startups, réforme de la gouvernance des chaebols, diversification industrielle
Secteur technologique	Risque de saturation et de dépendance aux exportations (semi-conducteurs)	Concurrence mondiale accrue, faible diversification technologique	Investir dans l'IA, les biotechnologies et l'économie numérique, renforcer la recherche nationale
Agriculture	Vieillesse des agriculteurs, faible productivité	Dépeuplement rural, faible rentabilité	Modernisation agricole (agri-tech), soutien financier aux jeunes agriculteurs, développement rural intégré
Éducation	Pression excessive et compétition scolaire	Système centré sur les examens, culture de la performance	Réforme du système éducatif, valorisation de la créativité et des compétences pratiques
Emploi et marché du travail	Taux de chômage des jeunes élevé, précarité des contrats	Rigidité du marché du travail, automatisation, déséquilibre entre offre et demande de compétences	Programmes de formation professionnelle, incitations à l'embauche, flexibilisation encadrée du marché du travail
Santé et protection sociale	Vieillesse de la population, coût élevé des soins	Taux de natalité bas, déséquilibre démographique	Réforme du système de retraite, renforcement de la couverture santé, promotion du bien-être
Environnement et énergie	Pollution de l'air, dépendance au charbon et aux importations énergétiques	Croissance industrielle rapide, dépendance énergétique	Transition énergétique (solaire, éolien, hydrogène), développement des transports écologiques
Transports et urbanisation	Saturation urbaine à Séoul, inégalités régionales	Concentration des activités économiques dans la capitale	Décentralisation économique, développement des villes moyennes, amélioration du réseau de transport
Commerce extérieur	Vulnérabilité face aux tensions entre États-Unis et Chine	Dépendance aux exportations, rivalités géopolitiques	Diversification des partenaires commerciaux, accords de libre-échange,

			diplomatie économique équilibrée
Culture et société	Déclin de la natalité, isolement social, stress	Mode de vie urbain, pression professionnelle	Politiques familiales actives, amélioration de la qualité de vie, promotion du temps libre et de la culture

Conclusion

Dévastée et ruinée il y a 70 ans, la Corée du Sud a su mettre en place un modèle qui en fait aujourd'hui un champion économique mondial. Ses hommes, son système éducatif, ses orientations politiques et la qualité de ses productions sont les fondements de ce fulgurant développement. Nous espérons que les enseignants trouveront ici les ressources pour bien exprimer et enseigner ce modèle de développement.